

anterioridad de modo disperso, que inciden sobre determinados aspectos de particular interés de la temática tratada en la primera parte. Las muchas páginas dedicadas a Verdaguer —con sus tres Apéndices documentales— constituyen el más importante de estos estudios monográficos y contribuyen considerablemente al esclarecimiento del «drama» que marcó una época de la vida del sacerdote-poeta. El libro lleva al principio una nota editorial de Josep Massot i Muntaner y termina con un índice alfabético de nombres, compuesto por el Autor que facilita la consulta del rico material que contiene. En suma, un juicio tan solo, como conclusión de todo lo dicho: la obra de Mn. Bonet i Baltà constituye una contribución fundamental a la historiografía eclesiástica de Cataluña.

José ORLANDIS

François GONDRAND, *Au pas de Dieu*, Paris, France-Empire, 1982, 346 pp., 14,5 x 21,5 (trad. cast. *Al paso de Dios*, Madrid, Rialp, 1984, 318 pp., 14,5 x 21,5).

Innombrables sont les manières d'écrire une biographie: ciselée comme une oeuvre d'art, foisonnante comme une fresque, écrite au stylo-caméra, érudite comme une reconstitution scientifique, intime comme une collection de souvenirs... Ce n'est pas exactement le genre choisi par François Gondrand dans la première biographie en français publiée par un des principaux éditeurs du pays sur celui qui est universellement connu aujourd'hui comme le pionnier de l'apostolat des laïcs et le prédicateur inlassable de la sanctification de la vie quotidienne au milieu du monde: Mgr Josemaría Escrivá de Balaguer.

Ancien élève de l'Institut des Sciences Politiques de Paris, François Gondrand, spécialiste de la communication et auteur d'un livre qui fait autorité sur l'information dans les entreprises, conduit ses lecteurs, sans temps morts ni particulières recherches de style, sur un itinéraire linéaire tout au long de cette «singulière aventure spirituelle et humaine qui est sans doute appelée à laisser derrière elle un sillage d'une ampleur exceptionnelle». Symptôme de l'accueil extraordinairement favorable fait à ce témoignage où s'unissent le coeur et la raison: une traduction espagnole, aux éditions Rialp, qui en est déjà à sa deuxième édition.

Le lecteur est véritablement saisi par la première page qui lui dévoile un événement décisif pour la vie du fondateur de l'Opus Dei, et, peut-on dire, pour la vie de l'Eglise et de la société: c'est un «flash» sur le matin du 2 octobre 1928 à Madrid où, après sa Messe au cours d'une retraite, ce jeune prêtre de 26 ans reçoit la «vision d'une réalité longtemps recherchée, parfois obscurément et très partiellement entrevue, s'imposant maintenant avec une forte évidence à l'esprit et au coeur. Des millions et des millions d'âmes élèvent leur

prière vers Dieu, sur toute la surface de la terre. Des générations de chrétiens, plongés dans toutes les activités du monde, offrent au Seigneur leur travail et les mille et un soucis de leur vie quotidienne... et l'humble prose de ces vies quotidiennes est transmuée en vers héroïques, en un magnifique poème d'amour divin» (p. 14).

Après cette image inoubliable s'ouvre un «flash-back» sur les origines de l'évènement: l'enfance à Barbastro, en Aragon, les péripéties de la vie familiale, les premiers signes d'un appel divin mystérieux, la décision de s'engager dans le sacerdoce pour être plus disponible à la volonté de Dieu, les études ecclésiastiques et l'ordination sacerdotale à Saragosse en 1925 —à l'âge de 23 ans—, l'installation à Madrid et de dures années de pasteur des âmes jusqu'à la lumière de la fête de Notre Dame des Anges.

Sur un ton remarquablement naturel, Gondrand parsème le récit de la croissance de «l'Oeuvre de Dieu» de citations et de souvenirs du Fondateur, d'extraits lumineux de ses oeuvres, de scènes et de dialogues vivants; il en ressort l'impression suréminente que c'est surtout la vie ordinaire qui a engendré les traits majeurs de l'institution, qu'il s'agisse du sens de la filiation divine (p. 71) ou de l'incorporation, par amour, du chrétien au mystère de la Rédemption (p. 77). On assiste à la naissance des premières vocations, des épreuves et des incompréhensions nées d'habitudes théologiques acquises et du choc de ce message inhabituel, des efforts inlassables et épuisants pour trouver les ressources matérielles et humaines nécessaires pour répondre à la volonté divine, c'est-à-dire à la construction patiente et silencieuse d'un édifice spirituel souple et solide: «Vous êtes liés les uns aux autres, et chacun d'entre vous à l'Oeuvre entière —peut-on lire dans une lettre de 1932— dans le seul domaine de la recherche de votre propre sanctification, et dans celui-lui aussi strictement spirituel— qui consiste à apporter la lumière du Christ à vos amis, à vos familles, à ceux qui vous entourent. Vous êtes donc des citoyens qui accomplissent leurs devoirs et exercent leurs droits, et qui ne sont associés dans l'Opus Dei que pour s'aider spirituellement à rechercher la sainteté et à exercer l'apostolat, avec des moyens ascétiques et des modes apostoliques particuliers» (p. 85).

C'est en courts chapitres très aérés —ce qui facilite la continuité de la lecture dans la fièvre de la vie moderne— que le lecteur avance de date en date, de lieu en lieu, vers l'accomplissement de la mission unique de Josemaría Escrivá de Balaguer: en février 1930, la naissance de la branche féminine et en février 1943 celle de la Société sacerdotale de la Sainte Croix, les approbations diocésaine et pontificale qui culminent sur la configuration de l'Opus Dei en Institut Séculier (1947) et sur son approbation définitive en 1950, l'expansion au Portugal, l'installation du Président Général à Rome en 1946, sans que soient passées sous silence, bien au contraire, les souffrances créées par la guerre civile ou par des oppositions parfois violentes (cfr. pp. 227-234), contradictions que Don Josemaría supporte et offre joyeusement, soulevé par la prière, le sacrifice, le travail, la confiance

en Dieu et l'amour de l'Eglise, avec cette surhumaine particularité qu'il a d'accepter l'inévitable et de réaliser tout le possible.

Le rythme de l'ouvrage de François Gondrand s'accélère insensiblement à partir des années 60, comme s'accélère le rythme de travail du Fondateur, dans ces années si profondément marquées par le Concile Vatican II et son renouvellement pastoral. Epoque où se dessinent de nouvelles perspectives ecclésiologiques au sein desquelles l'Opus Dei trouvera enfin la configuration juridique pleinement adaptée à son charisme fondationnel, auquel le Fondateur a été héroïquement fidele: la configuration d'une Prelature Personnelle. Dernières années de cette vie surabondamment féconde qui s'achève, sous la protection de la Vierge Marie, le 26 juin 1975, remplie de deux soucis majeurs: veiller sur l'expansion, conforme au vouloir divin, de l'Oeuvre dans les cinq continents, parmi toutes les catégories sociales, à travers d'innombrables initiatives apostoliques, personnelles et collectives. Et confirmer la foi de ces milliers d'âmes dans des moments difficiles de la vie de l'Eglise, à travers de grands voyages apostoliques et catéchétiques inspirés par une énorme conviction: «L'expérience de notre faiblesse et de nos erreurs, le résultat peu édifiant que peut produire le spectacle douloureux de la petitesse et même de la mesquinerie... peut constituer une épreuve pour notre foi et faire en sorte que la tentation et le doute s'infiltrèrent en nous: où sont la force et la puissance de Dieu? ... Mais le Saint Esprit continue d'assister l'Eglise du Christ pour qu'elle soit, toujours et en tout, le signe dressé face aux nations qui annonce à l'humanité la bienveillance et l'amour de Dieu» (p. 293).

Et le livre, qui se clot sur une discrète invitation à fréquenter affectueusement, par delà le temps et l'espace, cette figure exceptionnelle de l'histoire de l'Eglise, livre, en définitive, le secret de cette vertigineuse aventure spirituelle: Ce secret ne s'éclaire que si l'on a la chance —ou le don— de percevoir «cette jonction de la volonté humaine et des projets divins, qui s'opère mystérieusement par l'obéissance à la grâce» (p. 334).

Jean Paul SAVIGNAC

Roger VEKEMANS (dir.), *Cristología en la perspectiva del Corazón de Jesús (CPC)*, Bogotá, I.I.C.J., 1982, 735 pp., 17 x 24.

AA.VV., *Le Coeur de Jésus, Coeur du Monde*, Paris, FAC Editions, 1982, 192 pp., 14 x 21.

AA.VV., *El Corazón Sacerdotal de Jesucristo*, Burgos, Ediciones Aldecoa S.A. («Teología del Sacerdocio», 18), 1984, 256 pp., 14 x 21.

Estas obras corresponden a las actas de tres congresos sobre el Sagrado Corazón de Jesús, celebrados respectivamente en Santiago de Chile (enero 1981), Toulouse (24-28 julio 1981) y Burgos (13-16 julio